

Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 20 (1891)

Heft: 2

Buchbesprechung: Bibliographies

Autor: Bègue, Ch.

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 22.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

1. J'avais contracté auprès de la Caisse hypothécaire un emprunt de 2,160 fr., au taux de $4 \frac{1}{2} \%$. Lors du remboursement la somme à payer se montait, capital et intérêts, à 2,207 fr. 25. Pendant combien de jours cette somme m'a-t-elle été prêtée ? L'année a 360 jours.) — *R. 175 jours.*

III

SUJETS DE COMPOSITION

DONNÉS AUX EXAMENS DES RECRUES 1890

1. Lettre d'excuses à un ami qu'on a offensé sans le vouloir.
2. Invitez par lettre un de vos amis à une fête quelconque.
3. Décrivez la vue dont on jouit du point le plus élevé de votre lieu natal.
4. Lettre sur la récolte de cette année.
5. Un épisode de ma jeunesse.
6. L'épargne est le meilleur préservatif contre les mauvais jours.
7. Importance des fêtes de tir.
8. Pourquoi devons-nous protéger les animaux ?
9. Un frère cadet change trop souvent de place ; le rendre attentif aux inconvénients de cette manière d'agir.
10. Pourquoi l'amour de la patrie est-il si vif chez nous ?
11. Agréments d'une promenade dans la forêt.
12. Quels avantages retirons-nous des fleuves ?
13. De l'utilité des métaux.
14. Ecrire à un parent riche et recommander à sa charité une famille pauvre dont le chef vient de mourir.
15. De l'exactitude ; avantages qu'elle procure ; peut-on la pousser trop loin ?

(*Communiqué par M. A. P., expert fédéral.*)

Bibliographies

I

Ausgewählte Schriften von COLUMBAN, ALCUIN, DODANA, JONAS, HRABANUS MAURUS, NOTKER BALBULUS, HUGO VON SANKT VICTOR und PERALDUS.—Einleitung und Uebersetzung von P. Gabriel Meier, professor der geschichte und Stiftsbibliotekar zu Einsiedeln. Freiburg in Breisgau (Herder).

Sous le titre que nous venons d'indiquer, la bibliothèque de pédagogie catholique entreprise par les soins de M. le Dr Kurz, de Lucerne, vient de publier, en allemand, un troisième volume qui ne le cède en rien pour l'intérêt aux deux premiers. C'est un recueil de ce que

la première moitié du moyen âge a produit de mieux dans le domaine de l'instruction et de l'éducation. Ce sont moins des théories abstraites que des principes pratiques appuyés sur une longue expérience. Il n'est pas rare de rencontrer dans les auteurs du moyen âge des idées fécondes et même de véritables perles ignorées d'un grand nombre de pédagogues modernes, auxquels cette époque-là semble ne rappeler que d'épaisses ténèbres. Qu'ils lisent le volume que nous leur présentons, et, s'ils sont sincères, ils avoueront que leurs préjugés les ont grandement trompés.

Ils y trouveront d'abord un travail sérieux sur l'instruction et l'éducation au moyen âge, non seulement au point de vue des études classiques, mais encore en ce qui concerne l'école primaire, puis des morceaux choisis dans les œuvres des huit auteurs que nous venons de citer. Après une lettre de *saint Columban* à l'un de ses disciples, viennent des extraits d'*Alcuin*, l'un des hommes les plus savants à l'époque la plus florissante de la civilisation anglo-saxonne, et qui était à la fois théologien, philosophe, orateur, historien, poète et mathématicien. C'est lui que Charlemagne appela en France pour fonder des écoles et répandre le goût des lettres.

Avez-vous entendu parler de *Dodana*, l'épouse du duc Bernard de Septimanie ? Et cependant elle s'est érigé un monument digne de passer à la postérité par son charmant *Handbüchlein*, dédié à son fils âgé de 16 ans et qui vivait à la cour de Charles-le-Chauve. C'est un exposé lumineux des devoirs de son état, que l'on pourrait appeler le bréviaire des laïques, tant il est propre à conduire sûrement le jeune homme dans le chemin de la vie. Cinquante pages du volume que nous analysons sont consacrées à nous faire connaître cette charmante production du IX^e siècle. Non moins remarquables sont les extraits des ouvrages pédagogiques de *Jonas*, évêque d'Orléans, qui occupait à la même époque un rang élevé soit comme évêque et homme d'Etat, soit comme savant et écrivain.

Hrabanus Maurus était le pédagogue par excellence. Né à Mayence en 776, il fit ses premières études à Fulda, puis il les compléta sous Alcuin à l'école de Saint-Martin de Tours, où il professa lui-même la grammaire et la philosophie. De retour à Fulda en 814, il y ouvrit une école, qui devint la plus célèbre de la Germanie. Il fut successivement abbé de Fulda et évêque de Mayence. Il est l'auteur du *Veni Creator*, d'une grammaire, d'un *traité de l'invention des langues*, et d'autres ouvrages, dont on peut se faire une idée par les extraits contenus dans ce volume.

Nous devrions citer aussi : *Notker Balbulus*, bibliothécaire de Saint-Gall à la fin du IX^e siècle, qui était à la fois un saint et un savant ; *Hugues de Saint-Victor*, religieux de l'abbaye de Saint-Victor à Paris, mort au milieu du XII^e siècle, et connu surtout par son excellent *traité de la manière d'étudier* ; enfin le savant Dominicain *Perrault* (en latin *Peraldus*), contemporain et ami de saint Thomas d'Aquin, qui tous ont été largement mis à contribution pour former ce beau volume de 348 pages, dans lequel tous ceux qui s'occupent de l'éducation et de l'instruction de la jeunesse trouveront des principes solides et des directions sûres, résultats d'études sérieuses et de patientes investigations, corroborées par la connaissance des hommes et une longue pratique de l'enseignement.

Dr P. A.

II

Méthode de musique vocale pratique, théorique et pédagogique, suivie de l'art de chanter en chœur, à l'usage des établissements d'enseignement primaire et secondaire et des candidats aux brevets de capacité, par Henry HÆCK, professeur aux écoles de la ville de Paris. Prix : 1^{er} vol. 1 fr. ; 2^{me} vol. 2 fr. Belin frères éditeurs, Paris.

Cette méthode est divisée en deux degrés ou cours. Le 1^{er} volume : *Cours élémentaire*, contient 28 leçons où l'on se livre successivement à l'étude des notes, des signes d'altération, du ton mineur relatif à la gamme de *do*, des signes dynamiques, des plus simples gammes majeures et de leur rotation mineure, des croches et des notes pointées. Dans l'étude de ces matières, l'auteur passe en revue les intervalles simples dans les mesures les plus usitées. Chaque leçon contient un très grand nombre d'exercices. — L'art de chanter en chœur est une étude des intervalles consonnans pour habituer les élèves à chanter en chœur. Quelques exercices à deux voix sur les consonnances et les dissonances résument les études de cette première partie.

Il^e volume. *Cours moyen*. On résumera d'abord au moyen de solfèges à une et deux voix les études traitées dans le cours élémentaire. On passe ensuite en revue les gammes de *ré*, de *la*, de *si b*, de *mi b* et de leur relative mineure. L'étude du triolet, de la syncope, des contre temps comprend aussi des exercices nombreux et variés. Dans le chapitre : Art de chanter en chœur, on entre dans de plus grands développements. De nombreux exercices préparatoires sur l'accord parfait majeur, à l'état fondamental avec ses renversements, initient les élèves à l'étude des autres accords consonnans et dissonants. Enfin 12 solfèges à trois voix résument les leçons précédentes.

Le 1^{er} volume contient 6 petits chants à une et deux voix ; le 2^{me} volume en contient 10 à une, deux et trois voix. Il est à regretter que ces derniers exercices ne soient pas plus nombreux et plus variés. — Cette méthode spécialement créée pour les écoles de Paris et des départements français, se ressent un peu, dans ses chants, de l'école laïque. L'auteur, soit intention, soit oubli de sa part, semble exclure Dieu et ses œuvres des petits chants qui terminent son travail. Cependant, le *Cours moyen* surtout, grâce aux excellents et nombreux exercices qu'il contient, rendrait de bons services aux instituteurs qui en feraient l'étude.

R.

III

Cours de langue italienne, à l'usage des études privées, par Ch. ELSENER, ancien professeur à l'Ecole cantonale de Zoug.

La librairie F. Payot, à Lausanne, vient d'éditer un excellent *Cours de langue italienne*, de M. Ch. Elsener, ancien professeur de l'Ecole cantonale de Zoug. Cet ouvrage sera très utile, soit pour l'enseignement dans les écoles, soit pour l'étude privée. Très méthodique et en même temps très pratique, il offre un avantage réel sur les grammaires que l'on met habituellement entre les mains des commençants, ou des personnes désireuses de se familiariser avec la

langue harmonieuse de Torquato-Tasso et de l'Arioste. Celles-ci, en effet, ou bien sont trop savantes, et l'élève se décourage dès les premières leçons; ou bien, ne visant qu'au pratique, se bornent à n'être que de simples manuels de conversations, aux demandes et aux réponses toutes faites, parfois peu usitées et peu pratiques; alors l'élève se trouve en présence d'un autre écueil: n'ayant pas une connaissance suffisante des règles de la grammaire, il se trouve incapable de parler correctement en dehors du cadre des réponses pour ainsi dire stéréotypées, ou même, obligé parfois d'en sortir, il répondra d'une manière vague, embrouillée, s'il n'est pas réduit au silence.

M. Elsener nous semble avoir obvié à ce double inconvénient. Comme il le dit lui-même, il s'est « attaché avant tout à créer un manuel essentiellement pratique », et il a réussi. En effet, s'affranchissant d'une méthode trop systématique et conventionnelle, il s'est appliqué à mettre l'élève à même de former des phrases entières dès la première leçon. Supprimant la division habituelle en « grammaire » et « syntaxe », il a remplacé ces deux parties par un « degré élémentaire » et un « degré supérieur. » Au lieu de grouper dans la « grammaire » les parties du discours, sans indiquer la manière de les unir ensemble, ce qui est habituellement réservé à la « syntaxe, » il a habilement combiné la grammaire et la syntaxe dès la première partie de son cours tout en réservant au « degré supérieur » les difficultés plus spécieuses et les finesse de la langue italienne. De cette manière « la première partie renferme les éléments de la langue. » Elle forme un cours complet et qui pourrait suffire à ceux qui se « contentent d'une connaissance superficielle..... » La langue y est « réduite à sa plus simple expression; c'est la langue moderne par « excellence, la langue de la conversation et des affaires. » Dans la seconde partie, l'élève pourra faire plus ample connaissance avec les beautés et l'élégance de la langue classique. — Des exercices bien choisis et gradués avec soin, accompagnent chaque leçon; plus simples dans la première partie et tirés principalement, mais pas exclusivement de la vie pratique et même commerciale, ils offrent dans la seconde partie surtout, et dans l'appendice, un heureux choix des plus beaux morceaux de Boccaccio, Manzoni, Silvio-Pellico, Alfieri, etc..... pour la prose; de Dante, de l'Arioste, du Tasse, de Gozzi et du gracieux Benelli pour la poésie.

De petits dialogues où les réponses seules sont formulées pour « contraindre les élèves à former leurs réponses eux-mêmes » achèvent de rendre ces leçons éminemment pratiques. Enfin, une liste des verbes offrant quelque difficulté, à cause de l'accent tonique, si difficile à saisir par des oreilles françaises; un tableau des verbes irréguliers et un vocabulaire dans lequel des chiffres indiquent la leçon où les mots se présentent pour la première fois, complètent cet excellent ouvrage.

Ajoutez à ces qualités intrinsèques celle d'une impression très lisible, en grands caractères, sur un papier solide et celle d'une reliure en toile, aussi élégante que solide; et ce charmant volume de 400 pages, édité avec un soin qui fait honneur à M. F. Payot, méritera de paraître dans toutes les bibliothèques.

Ch. BÈGUE.

Premier cours pratique de grammaire, par Camille BLONDEAUX. — Namur. Librairie classique de Wesmael-Charlier, rue de Fer, 51.

Donner à l'enseignement de la grammaire aux commençants une part très large à la pratique, restreindre le plus possible la théorie, tel est le caractère de l'ouvrage que nous avons sous les yeux. A quoi servirait en effet de faire apprendre aux enfants des règles abstraites qui ne disent encore rien à leur intelligence? Il importe avant tout qu'ils les appliquent, sans se préoccuper de les savoir par cœur, pour s'exprimer oralement ou par écrit avec clarté et correction.

C'est pour atteindre ce but que le *premier cours de grammaire pratique* fait marcher de paire les exercices de langage, d'analyse et d'orthographe.

Exercices de langage. Ils se divisent généralement en deux parties : 1^o L'enfant est appelé à énoncer ses pensées à l'aide de propositions simples sur des objets pris, autant que possible, dans le milieu où il vit. 2^o Il est ensuite amené, par des questions habilement posées, à se rendre compte lui-même des connaissances grammaticales qu'il vient d'acquérir.

Pour suivre cette marche avec fruit, l'auteur consacre les quarante premières pages de son *Cours* à initier l'élève à la connaissance des éléments de la proposition simple. C'est un progrès réel sur toutes les grammaires élémentaires qui commencent invariablement par une étude abstraite du nom, de l'article, etc.

Exercices d'analyse. Ils se font oralement et sous forme d'entretiens sur une proposition qui sert de modèle pour toute une série d'exercices.

Exercices d'orthographe. Au nombre de plus de 400, les exercices sur les difficultés de l'orthographe grammaticale sont répartis en différents groupes.

« Chaque groupe comprend : 1^o un ou plusieurs exercices par lesquels l'enfant est amené d'abord à remarquer sur un exemple la forme qu'il doit étudier et la raison grammaticale de cette forme, ensuite à prendre l'habitude de l'écrire toujours correctement et dans les circonstances voulues ; 2^o un ou plusieurs exercices, dont une dictée, par lesquels nous nous assurons que l'élève saura, à l'avenir, dans l'expression de sa pensée, employer exactement et à propos la forme de langage ainsi étudiée. »

Cet ouvrage à l'usage du maître, constitue la préparation presque complète des leçons et des exercices qui doivent faire l'objet d'un cours de grammaire élémentaire.

Qu'on nous permette, pour compléter ce compte rendu, de citer une partie de la préface où l'auteur indique la marche qu'il a suivie.

« L'enseignement grammatical n'a d'autre but que d'apprendre à l'enfant : 1^o à former des propositions ; 2^o à les lier entre elles. L'étude de la proposition considérée isolément, l'étude des rapports que peuvent avoir entre elles deux ou plusieurs propositions, voilà tout cet enseignement. De là, la division en deux cours que nous avons adoptée.

Le premier, que nous publions aujourd'hui, est l'étude d'une proposition isolée et de toutes les notions qu'on peut y rattacher....»

(sujet, attribut, verbe, proposition négative, interrogative, formes orales, puis écrites du mode indicatif et de ses huit temps., etc).

Nous passons maintenant en revue les divers mots par lesquels le sujet doit être exprimé.....

Dans le deuxième cours, que nous publierons incessamment, nous étudierons les propositions liées entre elles par un rapport de coordination et de subordination ; c'est donc seulement alors que nous parlerons des pronoms relatifs, des conjonctions, du mode conditionnel et du mode subjonctif. »

A. L.

V

Arithmétique, calcul oral et écrit, cours élémentaire et moyen.
— HACHETTE, boulevard Saint-Germain, 79.

Voici un charmant livre. On aurait pu l'intituler l'arithmétique en images. Des gravures d'un excellent goût donnent à l'enfant l'idée des neuf premiers nombres. Ce sont ensuite des lignes de soldats, des groupes d'oiseaux, d'animaux domestiques, etc., qui familiarisent l'élève avec les dizaines jusqu'à cent. Des piles de tonneaux, de bouteilles, un gâteau partagé en famille viennent lui donner une idée des centaines, des mille, des fractions décimales, etc... Même marche dans l'étude des fractions ordinaires, du système métrique et des notions de géométrie qui terminent le cours moyen. En un mot, « c'est la méthode intuitive poursuivie sans défaillance de la première page à la dernière. »

Cet ouvrage offre aux enfants un attrait tout particulier par le choix des exercices. « Sans doute, tous les livres d'arithmétique contiennent des exercices pris dans la vie pratique, industrielle, commerciale. Mais l'originalité de ce nouveau cours c'est de donner une place plus grande à ce côté pratique des besoins en quelque sorte journaliers, d'entrer plus intimement dans la vie quotidienne. Et cela a été obtenu d'une façon qui paraît très simple, mais qu'il fallait trouver : en groupant les exercices, en leur donnant une certaine unité, en les enchaînant les uns aux autres de manière que l'esprit des enfants fût fixé sur une même série de calculs et se rapprochât davantage des circonstances habituelles où ces calculs ont lieu. L'enfant n'est plus dépayssé à chaque problème. Il opère sur des quantités d'objets analogues : il s'attache d'avantage au calcul lui-même, et la reproduction vivante des menues réalités de l'économie domestique ou rurale ou commerciale l'intéresse sans le dissiper. »

Voilà bien des raisons, qui ne manqueront, sans parler des petites historiettes en problèmes, d'appeler l'attention des maîtres sur ce livre certainement neuf.

Faisons observer, pour finir, que cet ouvrage conduit l'enfant jusqu'aux problèmes du certificat d'études primaires. A. L.

VI

Résumé de la Constitution du canton de Fribourg et de la Constitution fédérale de la Suisse, par R. HORNER. — En vente chez M. Gremaud, administrateur du Bureau du matériel scolaire.

Cet opuscule, de 32 pages (prix 35 centimes), renferme, croyons-nous, les données essentielles de nos Constitutions. Nous laissons à Messieurs les Instituteurs le soin de le juger.